Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A VENDRE

A VENDRE—Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 823, rue de Chartres. tf

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 26juil

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent

PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS... E. GRANT, 820 BATISSE MACHECA, NLLE ORLEANS, LNE... fév 18-1 an

PERSONNEL

OIGNONS—Mme Hess vous enlèvera vos oignons ou vous rendra votre argent. Téléphone Main 3644 W, ou venez nous voir au 537, rue Carondelet, et vous serez convaincus. 5 août—1m

MESSIEURS — Le Vano garantit d'arrêter tout écoulement en quatre jours; pas d'interruption dans votre travail, ni de rétrécissement à craindre. Par la poste $2.50. Vano Chemical Company, Box 2500, Atlanta, Ga. 2août—28f

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

CAMPHO-MENTHO

Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions. janl3—tf

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Helen T. Gordan, une fille.
Mme Clarice Martin, une fille.
Mme B. E. L. Hamilton, une fille.

Décès.

Mme Annie A. Albert, 63 ans, 2125 Joséphine.
Richard Kiern, 40 ans, 213 S. Broad.
Joseph Block, 45 ans, Donaldsonville, Lne.
Samuel J. Kohlman, 63 ans, 1212 State.
Marie E. Schulz, 11 ans, 2230 Champs Elysée.
Emma Woodfut, 40 ans, Hôpital de la Charité.
Paul Olsen, 20 ans, Hôpital Presbytérien.
Eliza Davis, 63 ans, 320 S. Scott.

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux Procès.

Columbia Brewing Company vs. G. Donze, pour un billet, $300.

Baptiste Dejean et al. vs. les mineurs John L. Flettrick et al., demande en partage.

ORDONNANCE CONTRE LES RATS.

Je fais une spécialité de rendre les bâtiments à l'épreuve des rats. Donnez moi vos devis. On fait des prix et on garantit que le travail sera d'accord avec les nécessités.
A. J. PLICQUE, No. 818 Bâtisse Hennen, Téléphone Main 127.
6 août—7f

PROPRIETES FONCIERES

A VENDRE OU A LOUER.
WM. BUSSEY,
Agnt de biens fonciers et d'assurances, cautionné. 1302, rue Carondelet. Jackson 2022. 5 août—1m

A LOUER

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falle, près de Covington, Lne. S'adresser 323, rue de Chartres. tf

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, Z. Itzkovich, propriétaire, 908 rue du Canal. 17jan—tf

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 ou 49

Nathan Cohen vs. Edward B. Stafford, receveur de la Pine Grove Realty Co., Inc., saisie immédiate. $1.000.

E. V. Fassman vs. Geo. W Klare et al., reconnaissance de jugement, $150.

A. Binder vs. ses créanciers, demande en répit.

Dugan Piano Co. vs. Emile G Praeger, séquestre. $182.50.

Heiman Bros. & Co., Inc., vs. Mme Lilly Gidney et son épouse, séquestre, $287.70.

Hy. S. Kiecke, propriétaire de la Riecke Cabinet Works, vs. J. H. Mednikow, de la firme J. H Mednikow & Co., réclamation, $170.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes, vendredi:

Mme Mathilda B. Wolf; Bernard Puilers et al.; Bernardo Termini; Ferrol Artigue.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux Procès.

Giovanni Tamburo vs. Mme Agnes Ellis, pour possession d'une propriété.

Perry & Buckley Company vs. J. W. Tucker, réclamation, $100.

The Beauregard Furniture Co., Ltd., vs. Jacob Knipper, réclamation, $70.

Alois Binder vs. Christ Frey, réclamation, $250.

Heckler & Benton vs. Frank Catania, réclamation, $45.

The American Paint Works vs. Henry Augustin, réclamation, $95.64.

The Barber Asphalt Paving Company vs. Henry Smith, réclamation, $85.78; vs. Veuve Lorenza Fairfax, réclamation, $85.45.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Omer B. Delord à Felix J. Dreyfous, lot Thalia, Erato, Galvez et Miro, $250. — Shérif.

Joseph Genussa à Louis Scandaliato, 2 lots Dupre, Gayoso, Palmyra et Banks, $6000. — O'Connor.

Fred. L. Peter à Mme John T. Jones, lot Broad, White, Gravier et Perdido, $625. — Wenck.

Frank Saltamachia et son épouse, Industrial Homestead Assn., portion Banks, Dupre, Palmyra et White, $6000. — Dreyfous.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, $6000. — Dreyfous.

Veuve John Albert Mailhes, et als à Henry Lewis, lot Bourbon, St. Pierre, Dauphine et Toulouse, $4000. — Theard.

French Market Homestead Assn., à John A. Boze, lot White, John or Bell, Dupre et Orchid, $700. — Hebel.

Francesco Sclafani à Guiseppe Dinapolis, lot Spain, Burgundy, Mandeville et Dauphine, $1600.— Charbonnet.

Marion Roque à Raymond Lezina, llet, Caffin, Chartres, Douglas et Lamanche, $8,000. — Charbonnet.

Louis J. Guillemet à Quaker Realty Co. Ltd., 2 lots N. O., Miro, Galvez et Allen, 2 lots dans l'llet Miro, Galvez, N. O. et Allen, $150 — Shérif.

Joseph A. Blythe à Mlle Lille Brewer, 3 lots Garfield, Arthur, E. 6me et E. 9me, $55.

Chicago, St. Louis et N. O. R. R. Co., à Board of Commissioners for the Port of New Orleans, llet, Leake Avenue, Napoleon Avenue, Jena et fleuve Mississippi; 3 lots Leake Avenue, Jena, Cadiz et fleuve Mississippi. (Expropriation).

Mme William A. Bremer à August Famularo, lot Zimple, Hillary, Cherokee et Elm, $1175. — Robbert.

Bureau des Hypothèques.

Hy. S. Mills à E. M. Robbert, $8000, 2 billets, 2 ans, 6 pour cent, 5 lots Poeyfarre, rConstance, Calliope et Magazine. — Beer.

N. O. Realty & Investment Co. à Frank Palmisano, $3000, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, portion Dupre, Gayoso, Vincent et Elks. — Manion.

Veuve John Forrest à Interstate Trust & Banking Co., $700, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Eliza, Evelina, Vallette et Olivier. — Hennessey.

Joseph C. Borges à John Salzer, $3385, 17 billets, 7 pour cent, 2 lots Villeré, Kentucky, Japonica, et Urquhart. — Starkey.

Frank Cochiara à W. D. Dahmer, $400, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Perrier, Coliseum, Dufossat et Soniat. — Deibel.

Hy Lohman à Jos. R. Smith, $400, 1 billet, 6 pour cent, lots Liberty, Upperline, Valence et et Franklin. — Tichenor.

Veuve Marie Landry à Joseph A. Lautenschlaeger, Jr., $125, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Cortez, Telemachus, D'Hemecourt et Baudin. — Weil.

Charte Enregistrée.

Ye Specialty Shoppe & Garage, capital, $50,000. — Upton.

Le "Rire" interdit aux Etats-Unis

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

New-York — Le Postmaster Général des Etats-Unis, le collaborateur du Président Wilson vient d'interdire l'accès du territoire américain au journal humoristique parisien "Le Rire." Tous les numéros du journal arrivant à New-York sont, par les soins de l'administration des postes américaines, retournés à l'envoyeur avec la mention "unmailable."

LES YEUX QUI PARLENT.

Les yeux, les yeux ont un bien doux langage...

Voici, d'après un de nos confrères, ce que ce langage signifie:

Quand les yeux sont dirigés en haut, ils indiquent la dévotion et la sincérité.

Les yeux bruns dénotent la force de caractère et de volonté. Tournés vers le côté, ils décèlent la méfiance. Bien ouverts et dirigés en avant ils sont l'indice d'un caractère vif et prime-sautier.

Les yeux bleus correspondent à la faiblesse de volonté. Dirigés en bas, ils indiquent la modestie.

Des yeux toujours en mouvement témoignent de peur, d'anxiété ou d'un caractère changeant.

Les yeux bien écartés et profonds montrent une grande intelligence et beaucoup de mémoire.

Des yeux gris à reflets verdâtres sous l'influence de la colère décèlent un mauvais caractère et de méchantes intentions.

L'homme de génie a les yeux clairs, se mouvant lentement, brillants. Ils indiquent la supériorité mentale.

Les yeux verts sont pleins d'amour et de sincérité, et accompagnent toujours un degré intellectuel élevé.

POISSONS FEROCES.

Les poissons ne se contentent plus d'avaler des crocodiles, comme on le racontait l'autre jour. Ils menacent les hommes, si l'on en croit le télégramme suivant:

Turin, 2 Juillet — Un pêcheur, César Margellini, qui pêchait dans les eaux de Gombo, près de Pise, a été mordu par un gros poisson. La reine Hélène, qui se trouvait par hasard sur la plage, a fait avancer son automobile pour transporter le pauvre homme à la maison. Elle lui a fait remettre un secours.

Le pêcheur n'a pas à se plaindre de sa morsure qui lui a valu de monter dans l'automobile d'une jeune Reine charmante.

UNE NOUVELLE-DOCTORESSE.

Mlle Trouard-Riolle vient de soutenir, devant la Faculté des sciences, ses thèses pour le doctorat des sciences naturelles; elle a été déclarée digne de ce grade avec la mention très honorable.

Il ya eu des doctoresses bien avant le féminisme moderne. St.-Flour possédait en 1395 une femme médecin, l'une des premières sans doute qui aient exercé en France l'art de guérir. Elle s'appelait Guillemette Alban et appartenait à une des plus anciennes familles bourgeoises de la ville. Son nom ouvre la liste des médecins et chirurgiens de la Haute-Auvergne, que M. Louis de Ribier publie dans la France médicale.

A une époque ou la bibliothèque de la faculté de Paris comprenait modestement douze ouvrages médicaux, Guillemette Alban avait des livres de médecine et n'hésitait pas à en payer un 25 livres.

Les grèves en Russie

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Saint-Petersbourg — D'après une statistique qui vient de paraître, de 1905 à 1912 plus de 27,000 établissements ont été atteints par les grèves. Il y a eu 5,800,000 grévistes.

Les Faillites Font en Amérique de Nombreuses Victimes.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Marseille. — Le paquebot "Parana" vient de revenir de Buenos-Aires. Le capitaine a déclaré qu'une grave crise commerciale sévit actuellement dans l'Amérique du Sud, provoquant de très nombreuses faillites d'importantes maisons et occasionnant quantité de suicides; le dernier s'est produit pendant la traversée. Pendant que le navire se trouvait près de Rio, le français Louis Niocel, originaire du Midi, qui était dans une Cabine de 1re classe, s'est tiré un coup de revolver puis s'est jeté à la mer. Son corps n'a pu être retrouvé.

L'Oeuvre des Catéchismes à Paris et en France.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

D'une statistique sur l'œuvre des catéchismes, nous croyons devoir détacher les chiffres suivants, qui donneront une idée de l'esprit apostolique des catholiques français.

A Paris on compte 50,981 enfants catéchisés par 5,029 catéchistes volontaires; en outre, 215 zélatrices, ne faisant pas le catéchisme, en province l'œuvre compte, au minimum, 250,000 enfants et 66,000 catéchistes. Le total général pour la France est donc: 71,000 catéchistes volontaires, 300,000 enfants.

Le Monténégro et le Saint-Siège.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Rome. — Le gouvernement monténégrin, qui a déjà un Concordat, a fait savoir au Vatican qu'il serait heureux de voir ce Concordat complété et étendu aux nouvelles possessions monténégrines.

Les premiers pourparlers sont engagés et il n'est guère douteux qu'ils n'aboutissent assez prochainement à un nouveau Concordat complété, répondant mieux à la nouvelle situation du Monténégro.

D'après certains bruits, l'Autriche intrigue à Rome, auprès du Saint Siège, pour empêcher la conclusion de ce nouveau Concordat monténégrin.

Les Syndicats Chrétiens en Allemagne

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Berlin. — Les syndicats chrétiens allemands comptaient 270,000 membres au 1er janvier 1910, 341,000 en 1912 et 343,000 en 1914

Un procès qui dure depuis 600 ans

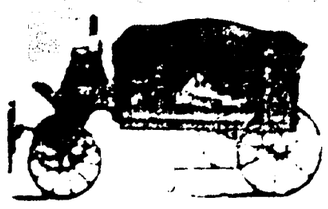
Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Marseille. — Curieux et sans précédent ce procès qui, commencé en 1327 est sur le point de se terminer en 1914. C'est Robert d'Anjou qui l'intenta. Il fut suivi, en 1388, par le duc de Savoie et arriva à la Révolution française sans pouvoir être résolu. Puis, repris à différentes époques, il fut presque résolu le 3 mai 1911, devant le tribunal de Roquebillière (Alpes-Maritimes). Ce procès consiste à déterminer la valeur de vastes paturages de la Terre de Cour, situés en deça et en delà de la frontière italienne, touchant les territoires de plusieurs communes françaises et italiennes.

La Cour d'Aix vient de désigner plusieurs experts qui ont pour mission d'établir définitivement le partage, au pro rata, des droits de chaque commune en présence.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets.
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1445
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
26oct—1 an

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand
Ballex, Maximilien
Bouillon, Guillaume
Bujol, Pierre Caoussou
Brunet, Jean
Caperaa, Dominique Edouard
Caylus, Theophile (âgé de 21 ans)
Durand, Bazile Bernard
Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
Escaih, Auguste
Escaich, Joseph Chaux
Ferran, Jean Marie
Flamand, Emmanuel (âgé de 33 ans, employé de commerce)
Fourtanier, Jean Bertrand
Gambon, Louis Charles Emile
Garriel, Joseph
Graff, Jean Gustave Abel Charles
Guillaume, Louis
Hau-Gaillet, Michel
Jaecker, Auguste
Labourdette, Laurent
Laporte, Louis Jean Marie
Latapie, Jean Marie (âgé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)
Latapie, Justine
Lavedan, Valentin
Maysounave, Jean Baptiste
Piton, Constant
Pecarrere, Bertrand Isidore
Poey Maurice
Pujol, Pierre
Roques, Bertrand (âgé de 33 ans environ)
Roques, Bertrand Constantin (âgé de 36 ans environ)
Rousset, Raymond
Sainquentin, René

Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
mars 20—1 an

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO!
Distributeurs pour le Sud

E. A. ANDRIEU,
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
ET STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 22. Nouvelle-Orléans, Lne.

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un opticométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.00 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites
17 mars 6m

"Jamais je n'oublierai l'expression féroce de ses traits presque semblables aux miens. On eût dit qu'un démon s'était substitué à celui que j'avais cru mon frère.

"L'horreur de cette découverte qui me déchira l'âme me causa une douleur plus aiguë que les coups de l'arme terrible.

L'assassin me dépouilla en un clin d'œil de ma fortune et de tous les papiers qui établissaient mon identité. Ensuite, il me saisit à bras-le-corps et me précipita dans l'eau profonde."

De longs sanglots interrompirent le dramatique récit.

— Oh! mon père... mon père bien-aimé, balbutiait Arlette se jetant dans les bras du planteur.

— Eh bien! Eh bien! en voilà une petite folle, dit M. Herbelot essayant de rire. Songe, ma chérie, que le malheur qui fait couler ces larmes amères et inutiles se perd dans la nuit des temps.

"Certes, je suis allé heurter aux portes de la mort, mais elles ont refusé de s'ouvrir. J'ai signé avec la vie un nouveau bail qui me paraît sérieux.

"Je suis une victime récalcitrante et Pierre te dira que j'ai, à l'heure qu'il est, meilleure mine que l'assassin.

— Parbleu! oui, dit le docteur tout en baisant avec tendresse la main de sa fiancée. Vous vous êtes épanoui, mon cher ami tandis que le misérable semble s'être desséché au feu de l'enfer.

"Nulle ressemblance désormais entre votre beau et bon visage et sa face maigre et grimaçante. L'impunité n'empêche pas le remords."

M. Herbelot caressa les blonds cheveux d'Arlette et dit avec douceur:

— Si ma narration t'émeut trop, mon enfant, je te prierai de nous quitter quelques minutes, ta mère l'accompagnera.

— Bien volontiers, affirma Mme Herbelot, bouleversée elle-même par un récit qui pourtant lui était connu.

— Oh! non, non, je veux ma part de tes confidences, cher prère. Parle. Je serai raisonnable. Plus tu auras souffert et plus je t'aimerai.

Arlette passa son bras sous le bras de Pierre, appuya contre son épaule sa jolie tête aux cheveux d'or et se tut.

— Quand je revins à moi, dit le planteur, un doux et beau visage se penchait vers le mien.

"Son expression angélique me fit croire un instant que je me réveillais au ciel.

— Arlette, balbutiai-je ouvrant des bras avides.

"Mais il paraît que j'étais sur la terre. L'inconnue recula et dit en souriant:

— Je m'appelle Alice et non pas Arlette."

"Mais j'y songe, poursuivit M. Herbelot l'œil brillant de gaîté, pourquoi ne pas illustrer mon récit en vous montrant cette inconnue qui n'a pas cessé d'être douce et belle sinon angélique.

"La voilà!"

Et il désignait Mme Herbelot, qui rougissait et riait de la surprise des deux fiancés.

— Quoi, mère! C'est ainsi que vous avez fait connaissance.

"Oh! l'aimable roman. Je demande des détails, beaucoup de détails.

— Plus tard, dit le colon. Aujourd'hui, permets-moi d'être bref, ma fillette.

"Sachez que j'avais été sauvé de ma noyade par M. Louis Herbelot, le père d'Alice, qui rentrait en barque d'une visite à un bâtiment récemment arrivé.

"Mon brave sauveteur était un marin français qui avait pris sa retraite avec le grade de commandant.

"Il était veuf d'une Américaine et habitait en compagnie de sa fille unique, Alice, un joli chalet près de la mer.

"C'est là que je fus transporté et soigné... vous devinez avec quelle sollicitude... Partout ailleurs, je serais mort, j'en ai la conviction.

"Le père et la fille également généreux et dévoués, firent un miracle. L'étincelle de vie que les coups de couteau m'avaient laissée se raviva sous leur souffle charitable.

"L'existence me fut rendue; mais alors la raison sembla m'abandonner.

"Je battais fiévreusement la campagne, j'appelais les êtres que j'aimais, je maudissais Lucien de Villers.

"Même quand je fus redevenu lucide, je contais mes malheurs avec une telle exaltation que l'on n'osait y croire.

"Ce fut l'amour, un tendre et profond amour qui joua le rôle de baume et ajouta la guérison morale à la guérison physique.

"Bien des mois s'étaient écoulés, depuis que j'étais entré mourant dans le chalet du bord de l'eau. Les étrangers qui m'y avaient recueilli étaient devenus ma vraie famille. J'avais maintenant un père et une fiancée.

"Le commandant Herbelot était allé plusieurs fois à Madagascar. Il avait l'âme d'un colonisateur et se fut volontiers installé à la Grande-Ile, une fois retraité, s'il n'eut craint d'imposer à sa fille une existence trop pénible.

"Alice essayait inutilement de vaincre ces scrupules. La vie aventureuse du pionnier la tentait au lieu de l'effrayer. On est brave quand on est la fille d'un marin.

"Je plaidai sa cause et je la gagnai. Il fut entendu que nous irions à Madagascar en voyage de noces, décidés à nous y fixer en compagnie de notre père si le pays nous plaisait.

"Le commandant réalisa aussitôt ses modestes ressources, garnit mon gousset où l'assassin n'avait pas laissé un maravédis et m'installa à bord d'un paquebot qui partait pour la France.

"C'était mon dernier bien, ma petite Lénore, que j'allais redemander à la patrie M. Louis Herbelot et Alice, deux cœurs généreux et tendres s'il en fut, aimaient déjà comme leur enfant la petite inconnue et refusaient de cingler vers des cieux nouveaux en la laissant aux mains d'une nourrice même dévouée.

"J'espérais bien, d'ailleurs que Mariette me suivrait.

"Une terrible déception m'attendait. Ce fut une étrangère qui me reçut dans la maisonnette où j'avais laissé ma fille et sa gardienne.

"Les premiers mots qu'elle répondit à mes questions me portèrent un coup si violent que je crus perdre à la fois la raison et la vie.

"Mariette n'avait pas survécu, paraît-il, au chagrin que lui avait causé la mort d'une fillette confiée à ses soins.

"C'était le croup qui avait enlevé la petite victime.

— Elle s'appelait Lénore, n'est-ce pas ? balbutiai-je dès que je pus articuler un mot.

— Je croyais que c'était Louise, répondit la paysanne. Mais monsieur a raison. J'ai soigné Mariette pendant sa maladie et je l'ai entendue répéter, comme un refrain, ce joli nom étranger.

"Lénore, ma petite Lénore, mon agneau, qu'elle disait. Quel malheur de l'avoir perdue!..."

"Je suis la cousine de Mariette, monsieur, mais j'habitais une autre localité et quand je suis arrivée pour la soigner, c'était peine inutile. La mort était déjà assise à son chevet.

"Le cimetière est là tout près, au bas du coteau. Si cela peut faire plaisir à monsieur de visiter la petite tombe?"

"Fou de douleur, je me laissai conduire sur un tertre où je m'agenouillai.

"Une menue croix de bois où rien n'était inscrit indiquait la place où reposait l'enfant que je croyais être Lénore et qui m'était, je le sais à présent, tout à fait étrangère.

"Il est facile de comprendre la cause de mon erreur.

"Lucien de Villers, devenu le marquis de Villandry, grâce à mes papiers et à son astuce infernale, avait repris l'enfant dont la présence chez lui pouvait suffire à dissiper les doutes qui auraient pu naître au sujet de son identité.

"Mariette, navrée d'être séparée de Lénore, qu'elle aimait maternellement, avait dû accepter la garde d'une autre fillette pour se faire illusion.

"C'était celle-ci que le croup avait enlevée.

"La petite morte s'appelait Louise, si j'en crois les premiers mots tombés des lèvres de la paysanne qui me renseignait, mais c'était de Lénore, l'enfant tendrement regrettée, que Mariette rêvait dans son agonie. De là cette erreur fatale...

"Je venais d'être gravement atteint au point de vue mental. Interrogé par la police à propos de l'agression commise contre moi, j'avais répondu avec tant d'exaltation et d'incohérence que l'on m'avait cru fou.

"Mes accusations contre Lucien de Villers avaient paru aux magistrats une fable inventée par un cerveau délirant.

"A la rigueur j'aurais pu me donner moi-même les coups qui avaient failli me tuer.

"Ce fut de suicide qu'on me soupçonna.

A Continuer